

Après la fronde des actionnaires, Altamir revoit sa politique de dividendePar **Aurelie Abadie** | 07/03 | 07:00

La société d'investissement cotée compte doubler le dividende distribué cette année. Il sera de 41 centimes par action.

Le cours de Bourse d'Altamir Amboise

En euros



Pas question de changer de cap. Un an après la fronde menée par certains actionnaires d'Altamir Amboise Gestion, Maurice Tchenio reste ferme sur sa stratégie. Le fondateur d'Apax France, aujourd'hui président de la société d'investissement cotée, dit « avoir entendu les réclamations de certains actionnaires activistes », mais refuse de « liquider les actifs ».

En 2012, l'Adam (Association de défense des actionnaires minoritaires) et Moneta Asset Management, la société de gestion de Romain Burnand, s'étaient montrés critiques vis-à-vis de la stratégie de croissance des fonds propres et avaient proposé une hausse du dividende de 20 centimes à 1 euro par action. Une résolution rejetée en assemblée générale, faute de majorité (« Les Echos » du 30 mars 2012).

« Certains souhaitent liquider le véhicule pour réaliser davantage de plus-values, souligne Maurice Tchenio. Si toutes les sociétés cotées d'investissement suivaient cette démarche, il n'y en aurait plus. J'ai créé Altamir en 1995 pour permettre justement au plus grand nombre d'accéder au "private equity" qui est une classe d'actifs très performante. » Maurice Tchenio a toutefois décidé de revoir la politique de distribution des dividendes. Selon une source informée, la banque Rothschild aurait conseillé le

groupe. Sur la base de cette étude, entérinée hier par le conseil de surveillance, Altamir Amboise va proposer d'augmenter le dividende à 41 centimes par action en 2013. La résolution sera présentée en assemblée générale le 18 avril. « *Historiquement, la distribution des dividendes était effectuée à partir du résultat net issu des comptes sociaux, explique Maurice Tchenio. Désormais, elle sera calculée en fonction de l'actif net réévalué (ANR) et des comptes consolidés du groupe.* » Le dividende payé représentera ainsi 2 à 3 % de l'ANR. « *Cette nouvelle politique, plus lisible et pérenne, devrait attirer de nouveaux investisseurs sur le titre* », estime-t-il.

La gérance devrait proposer aux actionnaires de revenir à l'appellation d'origine : Altamir. « *Il s'agit du nom que portait la société avant sa fusion avec Amboise en 2007. Et puis, c'est plus facile à prononcer pour les investisseurs anglo-saxons!* », plaisante Maurice Tchenio. Imperturbable, le président poursuit sa stratégie d'ouverture à l'international, malgré les critiques de certains actionnaires qui dénonçaient l'an dernier un « *éloignement du coeur de métier* ». Alors qu'Altamir investissait depuis sa création uniquement dans les fonds d'Apax France, il s'est engagé en 2012 à investir jusqu'à 90 millions d'euros sur quatre ans dans le fonds international géré par Apax Partners à Londres. Celui-ci investit en Europe, en Amérique du Nord, en Chine, en Inde et au Brésil.

Six investissements cette année

Altamir Amboise prévoit ainsi de réaliser six nouveaux investissements cette année, dont trois via le fonds international. A terme, la société souhaite doubler la taille de ses actifs, de 500 millions à un milliard d'euros. « *Nous avons un potentiel d'extériorisation de performances sous le pied pour les années à venir* », estime Maurice Tchenio. Le groupe doit annoncer aujourd'hui une hausse de 11.3 % de l'ANR en 2012, à 13.47 euros. « *Nous n'avions pas connu de croissance à deux chiffres depuis au moins deux exercices* », souligne-t-il. Pourtant, 2012 a plutôt été une année de basses eaux, avec trois investissements pour un montant de 49,8 millions d'euros, contre une moyenne historique de 100 millions d'euros.

Altamir Amboise a également considérablement réduit sa décote, tombée de 50 % à 42 % en décembre 2012, et même à 32 % depuis janvier 2013. « *Le cours de Bourse a augmenté de 23,1 % en 2012. C'est dû au mouvement général de reprise des valeurs européennes, dans le sillage de l'action de la BCE, mais aussi à notre travail de promotion de la valeur au niveau international. Notre stratégie d'élargissement de l'activité est bien reçue par les investisseurs* », analyse Maurice Tchenio.

Sera-t-elle aussi bien reçue par les actionnaires le 18 avril ? Il se montre confiant : « *Il y aura toujours des mécontents, mais je pense que nos propositions seront globalement bien accueillies.* »

Aurélié Abadie



Écrit par **Aurélié ABADIE**

Journaliste au service Finance

aabadie@lesechos.fr

[Tous ses articles](#)